



## A retenir

PECHER	Moniliose des fruits, Cicadelles vertes : Pression en augmentation.
POMMIER – POIRIER	Carpocapse : Eclotions de 2 <sup>e</sup> génération en cours
OLIVIER	Mouche de l'olive : début de la période de sensibilité

## PÊCHER

### • Maturités en secteurs précoces

Récolte en cours : Nectareine, Nectariane, Sandine, BG6, Fergold.  
Début de récolte de Sweetreine, Royal Pride, Fercluse.

### • Bactériose à *Xanthomonas* (*Xanthomonas arboricola pv pruni*)

En Languedoc, les symptômes sur feuilles et sur fruits dans les vergers à historique sont visibles et parfois en augmentation.

**Evaluation du risque :** Période d'extériorisation des symptômes sur feuilles et sur fruits en cours.

#### *Méthodes prophylactiques :*

*Intervenir dans les parcelles saines en premier, nettoyer le matériel de tout déchet végétal, désinfecter les outils de taille, supprimer les rameaux à la base des arbres jusqu'à 1 mètre au-dessus du sol, raisonner la fertilisation et l'irrigation, rincer les caisses de récolte et épandre les fruits atteints sur le verger malade ou en champ ouvert, éloigné des vergers sains.*



Taches sur feuilles de pêcher dues à *X. arboricola* - Photo SudExpé

### • Oïdium (*Podosphaera pannosa*)

En été, le champignon peut se développer sur les jeunes pousses, à la faveur d'un temps chaud, humide et venté.

Des attaques sur feuilles sont observées sur les arbres en croissance dans le Roussillon.

*Période de risque :* la période de sensibilité sur pousses s'étale sur juin, juillet et parfois première d'août.

**Évaluation du risque :** Le risque augmente sur feuilles, dans les deux bassins, notamment pour les jeunes vergers.



Directeur de publication :

Denis CARRETIER  
Président de la Chambre  
Régionale d'Agriculture  
d'Occitanie  
BP 22107  
31321 CASTANET  
TOLOSAN Cx  
Tel 05.61.75.26.00

Dépôt légal : à parution

Comité de validation :  
AFIDOL, Chambres  
d'agriculture du Gard, de  
l'Hérault et du Roussillon,  
Chambre régionale  
d'Agriculture d'Occitanie,  
DRAAF Occitanie,  
SUDEXPE

ÉCOPHYTO  
RÉDUIRE ET AMÉLIORER  
L'UTILISATION DES PHYTOS

Action pilotée par le Ministère chargé de l'agriculture et le ministère chargé de l'écologie, avec l'appui financier de l'Agence Française pour la Biodiversité, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto.

- **Rouille** (*Tranzchelia discolor*)

Premiers symptômes observés sur fruits et feuilles, en verger à historique.  
De nouvelles attaques peuvent survenir en cas de pluie estivale.



Rouille sur nectarine - Photo  
SudExpé

**Évaluation du risque** : Période d'extériorisation des symptômes sur fruits et feuilles. Risque de contamination sur verger à historique en cas de pluie.

- **Moniliose des fruits** (*Monilia sp.*)

Premiers dégâts visibles en Roussillon ; observation plus régulière fruits moniliés en Languedoc.

*Période de risque* : période de sensibilité à l'approche de la maturité des variétés de saison et tardives.

**Évaluation du risque** : Le risque augmente légèrement et peut s'amplifier en cas d'épisode orageux. Les fruits momifiés laissés sur les arbres constituent une source d'inoculum importante.

- **Pucerons bruns et farineux**

Dans le Roussillon, on observe des foyers de pucerons bruns en augmentation sur certaines parcelles et quelques foyers de pucerons farineux dans des vergers biologiques, avec une pression en baisse. On constate la présence d'auxiliaires sur certaines parcelles.

*Période de risque* : la période de sensibilité coïncide avec le développement des pousses végétatives.

**Évaluation du risque** : La période de risque se poursuit pour le puceron brun et le puceron farineux dans le Roussillon.

- **Tordeuse orientale du pêcher** (*Cydia molesta*)

Période de chevauchement des générations dans les deux bassins. Le niveau de captures reste faible mais n'est pas révélateur de la pression dans la parcelle. Dans le Roussillon, les captures augmentent.

Observation de pousses minées et de dégâts sur fruits dans les deux bassins.

Dégâts sur fruits stables en Languedoc et en légère augmentation dans le Roussillon.

**Évaluation du risque** : La période de risque sur pousses et sur fruits augmente, notamment dans les vergers à historique.

*Techniques alternatives* : diffuseurs régulièrement répartis dans le verger et émettant une phéromone, posés depuis fin mars.

Cette technique, appelée confusion sexuelle, est particulièrement adaptée aux grands vergers (à partir de 1 ha). Elle donne généralement de très bons résultats.

- **Thrips californien** (*Frankliniella occidentalis*)

Ce petit insecte de 1 à 1,4 mm de long originaire de la côte ouest de l'Amérique du Nord, s'est répandu pratiquement dans le monde entier grâce au commerce international intensif des plantes ornementales.

En verger, les nectarines et pêches à peau peu duveteuse sont les plus sensibles aux attaques de thrips californien, en particulier à partir de mi-juin. Le ravageur se nourrit en vidant les cellules de l'épiderme du fruit de leur contenu. Le dégât qui en résulte forme des plages blanches de décoloration sur le fruit.

Dans les **deux bassins**, la présence dans l'enherbement, et sur pousses et fruits est en diminution. Les dégâts sur fruits diminuent en Languedoc alors qu'ils restent soutenus dans le **Roussillon**.



Adulte de thrips californien - Photo Ephytia

**Évaluation du risque :** La période de risque se poursuit pour les variétés qui sont à 3-4 semaines de la récolte (Roussillon).

**Mesures prophylactiques :** dans les parcelles à historique, réaliser une taille en vert d'éclaircissement, éviter de laisser des fruits en surmaturité sur les arbres.

- **Forficule** (*Forficula auricularia*)

Les forficules sont susceptibles de s'attaquer aux fruits à l'approche de la maturité.

Les populations sont en nette diminution dans les vergers des **deux bassins**. Les dégâts deviennent sporadiques.

**Évaluation du risque :** Le risque d'attaque sur les fruits est modéré pour les dernières variétés de saison et faible pour les variétés tardives.

- **Cicadelle verte** (*Assymetrasca decedens*)

Forte augmentation des populations dans les vergers des **deux bassins** et observation de dégâts sur pousses parfois importants dans de nombreux vergers : nombreuses pousses frisées, nécroses des feuilles les plus jeunes.

Cette cicadelle très polyphage, présente de fin mai à octobre, fait 2 à 3 générations par an.

Les piqûres d'alimentation occasionnent des crispations, des enroulements et des dessèchements de l'extrémité des feuilles. Ces dégâts se concentrent sur l'apex de la pousse. Ils peuvent être préjudiciables sur jeunes vergers et surgreffages.

**Évaluation du risque :** Le risque est élevé. Il concerne surtout les jeunes plantations ou parcelles surgreffées cet hiver.

- **Petite mineuse** (*Anarsia lineatella*)

Le vol augmente dans les **deux bassins**. On constate des dégâts sur fruits par secteurs.

**Évaluation du risque :** Le risque d'attaque est moyen, ne concernant généralement que certains secteurs à historique.

- **Acariens** (*Panonychus ulmi*)

Faible pression dans les vergers des **deux bassins**.

**Évaluation du risque :** Le risque d'infestation est faible.

- **Mouche méditerranéenne des fruits** (*Ceratitis capitata*)

Généralisation des captures en zone précoce du **Roussillon**. Absence de captures en **Languedoc**.

**Évaluation du risque :** Le risque d'attaque augmente pour les variétés à l'approche de la maturité dans le **Roussillon**.

**Techniques alternatives :** piégeage massif sur variétés tardives positionné dès le début du vol.

# ABRICOTIER

- **Maturités en secteurs précoces**

Récolte en cours de Farbaly.  
A venir : Farlis.

- **Moniliose des fruits (*Monilia sp.*)**

Lire rubrique [Pêcher](#).  
Aucun dégât n'est rapporté.

**Evaluation du risque** : La période de risque est en cours pour les variétés tardives.

- **Rouille (*Tranzchelia discolor*)**

Aucun symptôme n'est pour le moment observé.  
Les vergers à historique peuvent présenter de nouvelles attaques en cas de pluie estivale.

**Evaluation du risque** : Période d'extériorisation des symptômes sur feuilles. Risque de contamination sur verger à historique en cas de pluie.



Rouille sur la face inférieure d'une feuille d'abricotier - Photo Ctifl

- **Enroulement chlorotique de l'abricotier (ECA)**

Observation de symptômes estivaux : feuilles petites, pâles, rondes, cassantes et en gouttière.

**Evaluation du risque** : Risque de contamination nul actuellement. Période d'extériorisation des symptômes sur feuilles rendant la reconnaissance plus facile qu'au printemps.

**Méthodes prophylactiques** : éliminer les arbres atteints, source de contamination pour les années à venir.

- **Forficule (*Forficula auricularia*)**

Lire rubrique [Pêcher](#).

- **Capnode (*Capnodis tenebrionis*)**

Des adultes sont observés en verger.

**Éléments de biologie** :

La période de ponte débute généralement en juin et se poursuit durant tout l'été pour se terminer fin septembre. Les œufs sont déposés à même le sol autour du tronc et parfois sur l'écorce au niveau du collet. Ils résistent bien aux températures chaudes de l'été mais mal à un excès d'humidité du sol. Dès leur éclosion, les larves s'enfoncent dans le sol et pénètrent dans les racines.

Chaque larve perce l'écorce d'une racine et réalise une galerie. Le stade larvaire est long (20 à 22 mois).

A son complet développement, la larve atteint le collet où elle se nymphose dans une loge de 3 cm de long creusée sous l'écorce.

Le cycle biologique de l'insecte étant long, tous les stades de développement de l'insecte se retrouvent durant tout l'été avec un chevauchement de générations. Ainsi, des larves de tailles différentes peuvent s'observer dans les racines d'un même arbre.



En haut : capnode adulte sur une branche – Photo CA34

En-dessous : dernier stade larvaire source : [www.ermesagricoltura.it](http://www.ermesagricoltura.it)

**Évaluation du risque** : Le risque de ponte est désormais élevé et se poursuit jusqu'à la fin de l'été.

Dans les vergers non irrigués ou irrigués par goutte-à-goutte, les œufs ont une meilleure viabilité. Ces vergers présentent alors un risque d'attaque accru.

**Techniques alternatives :** la seule solution de lutte consiste à collecter les adultes manuellement et à les éliminer.

- **Tordeuse orientale du pêcher** (*Cydia molesta*) et **Petite mineuse** (*Anarsia lineatella*)

Ces deux ravageurs sont susceptibles de s'attaquer aux pousses et aux fruits des variétés tardives.

**Évaluation du risque :** La période de risque d'attaque sur fruits pour les variétés récoltées à partir de mi-juillet augmente, notamment dans les vergers à historique.

**Techniques alternatives :** diffuseurs spécifiques contre les deux ravageurs, régulièrement répartis dans le verger et émettant une phéromone, posés depuis fin mars.

Cette technique, appelée confusion sexuelle, est particulièrement adaptée aux grands vergers (à partir de 1 ha). Elle donne généralement de très bons résultats.

## CERISIER

- **Anthraxose ou cylindrosporiose du cerisier** (*Cylindrosporium padi*)

Observations de taches sur feuilles, notamment dans des vergers à historique.

La contamination se fait après floraison, les symptômes ne sont visibles que bien plus tard.

Une feuille très atteinte chutera prématurément. En cas de forte attaque, l'arbre apparaît défeuillé en été, il est affaibli et sa mise en réserve pour l'année suivante s'en trouve réduite.

**Évaluation du risque :** Période d'extériorisation des symptômes en cours.



Taches sur feuilles de cerisier dues à la cylindrosporiose – Photo CA34

## POMMIER

- **Carpocapse du pommier** (*Cydia pomonella*)

D'après les données du modèle, le vol de 2<sup>e</sup> génération se poursuit.

Les éclosions de 2<sup>e</sup> génération sont en cours (43% à Marsillargues, 72% à Saint-Gilles).

Le tout début des éclosions de G3 sont prévues autour du 17 août à Marsillargues et du 9 août à Saint-Gilles.

**Évaluation du risque :** Période à haut risque correspondant à l'intensification des éclosions de 2<sup>e</sup> génération.

**Techniques alternatives :** diffuseurs régulièrement répartis et émettant une phéromone, mis en place début avril. Cette technique, appelée confusion sexuelle, est particulièrement adaptée aux grands vergers (à partir de 1 ha). Utilisation de spécialités à base de virus de la granulose.

- **Zeuzère du poirier** (*Zeuzera pyrina*)

Ce gros papillon nocturne parcourt plusieurs kilomètres de distance pour trouver des arbres hôtes (peuplier, pommier, poirier, grenadier...). Il pond sur les feuilles.

Les larves éclosent et pénètrent dans la pousse à l'aisselle d'une feuille.

La larve va ensuite se développer dans la pousse de l'année, sortir au bout de quelques semaines pour coloniser du bois plus gros (branche ou axe). Les dégâts peuvent être très graves, conduisant à la mort des jeunes arbres.

Le vol se termine. Quelques rares pousses minées sont observées.

**Évaluation du risque :** En l'absence de dégâts, le risque d'attaque sur pousses est terminé. En cas de présence de pousses minées, le risque se poursuit pendant la première quinzaine d'août.

**Techniques alternatives :** diffuseurs régulièrement répartis et émettant une phéromone, mis en place actuellement. Cette technique, appelée confusion sexuelle, est particulièrement adaptée aux grands vergers (à partir de 2 ha). Utilisation de spécialités à base de *Bacillus thuringiensis*.

- **Puceron lanigère (*Eriosoma lanigerum*)**

Présence de foyers dans certains vergers, avec une bonne installation du parasitoïde naturel *Aphelinus mali*.

**Évaluation du risque :** En présence du parasitoïde naturel, le risque est faible.

- **Colletotricum (*C. acutatum* & *C. gloeosporioides*)**

Observation des tous premiers symptômes sur fruits sur quelques vergers irrigués par aspersion sur frondaison.



**Évaluation du risque :** Surveiller vos parcelles.

- **Maladies de conservation**

Les maladies de conservation concernent principalement les variétés soumises à un stockage long.

**Période de risque :** période de sensibilité à l'approche de la maturité des variétés soumises à une longue conservation.

**Évaluation du risque :** Le risque peut s'amplifier en cas d'épisode orageux.

- **Acarien rouge (*Panonychus ulmi*)**

La période estivale sèche peut être propice au développement des acariens. Ces derniers piquent les feuilles, occasionnant un palissement du feuillage et une diminution de l'activité photosynthétique. Les foyers sont généralement régulés par des acariens auxiliaires *Typhlodromes*.

**Évaluation du risque :** Surveiller les vergers.

**Techniques alternatives :** en cas d'attaque du feuillage par les acariens rouges et en l'absence d'auxiliaires, il est possible d'introduire des gourmands issus de parcelles colonisées par les *Typhlodromes* (exemple : pommier, vigne) pour assurer le contrôle des populations.

- **Fixation des fruits**

Certaines variétés sont sensibles à la chute prématurée des fruits - Reine des Reinettes, Braeburn, Delicious Rouge, Chantecler - lorsqu'elles sont soumises à des facteurs aggravants : charge, vent, hygrométrie faible, stress hydrique...

**Évaluation du risque :** Le risque est élevé sur les premières maturités de Reine des Reinettes, généralement fin juillet - début août.

**Techniques alternatives :** veiller à ne pas laisser le sol se dessécher avant récolte.

## POIRIER (RÉSEAU SBT PACA)

- **Maturités en secteurs précoces**

Récolte de Guyot en cours.  
Récolte de William's à partir du 8-10 août.

- **Carpocapse du pommier** (*Cydia pomonella*)

Lire rubrique [Pommier](#).

- **Fixation des fruits**

Certaines variétés sont sensibles à la chute prématurée des fruits – Guyot, William's - lorsqu'elles sont soumises à des facteurs aggravants : charge, vent, hygrométrie faible, stress hydrique...

**Évaluation du risque :** Le risque est élevé sur la variété Guyot. Ce risque sera élevé également pour William's dans les semaines à venir.

*Techniques alternatives :* veiller à ne pas laisser le sol se dessécher avant récolte.

## OLIVIER

- **Stades phénologiques**

Le durcissement du noyau est atteint sur les vergers irrigués sur plusieurs variétés : Lucques, Salonenque, Bouteillan, Picholine, Olivière. Les vergers conduits en sec sont plus en retard.

Des chutes physiologiques sont toujours observées sur l'ensemble des secteurs. Les olives noircissent, sèchent et finissent par tomber (voir photo ci-contre).



*Chute physiologique d'olive*  
Photo AFIDOL

- **Mouche de l'olive** (*Bactrocera oleae*)

Les conditions climatiques des jours à venir sont favorables à l'activité de la mouche de l'olive. Les épisodes orageux, présents sur la majorité des secteurs, ont provoqué une baisse des températures et favorisé les vols de mouches.

À la suite des pluies de ce week-end, les captures de mouches ont augmenté.

	Secteurs en altitude	Plaine	Littoral
Captures de mouches	↗	↗	↗

Le réseau de piégeage de mouches est en place. Vous pouvez consulter la carte des captures sur le lien suivant : <http://www.afidol.org/carte-BSV-mouche>.

Des piqûres sans développement larvaire sont observées sur 3 parcelles de suivi sur 6 (cf. tableau page suivante).

	Variété observée	Irrigation	Mode Conduite	% d'olives sans dév. larvaire	% d'olives avec dév. larvaire	% d'olives saines
Aniane (34)	Bouteillan	Non	Parcelle Naturelle	0,5	0	99,5 →
Beaulieu (34)	Picholine	Oui	AB	0,5	0,5	99 →
Lattes (34)	Lucques	Oui	Parcelle Naturelle	5,0	16,0	79 ↗
St Gilles (30)	Lucques	Oui	Conv	4,0	0,5	95,5 ↗
Corneilla-larivière (66)	Petite Verdale du Roussillon	Non	Parcelle naturelle	4,5	0	95,5 →
Bize-minervois (11)	Olivière	non	Parcelle naturelle	2,0	0	98 →

**Sur le verger de suivi situé à Lattes, les premiers trous de sortie ont été observés (2% d'olives avec trou de sortie sans puce). La deuxième génération de mouches débute.**

*Période de risque : le seuil de risque est atteint lorsque des mouches sont capturées dans les pièges et que la taille des olives dépasse 8-10 mm.*

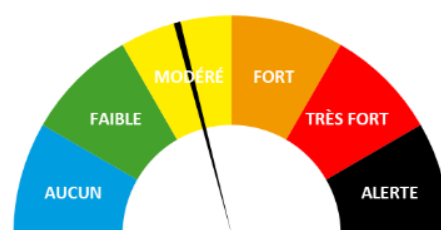
**Evaluation du risque :** Sur l'ensemble des secteurs, les olives ont atteint le stade de réceptivité à la mouche (longueur supérieure à 10 mm).

Pour chaque parcelle, vous devez évaluer le risque selon :

- La sensibilité de votre parcelle (variété, irrigation, environnement proche, ...),
- L'activité de la mouche (captures au niveau des pièges),
- Les dégâts sur olives observés (% d'olives piquées avec/sans développement larvaire),
- Votre protection (à jour, à renouveler, ...),
- Les prévisions météo (température, pluie, ...),
- **Le risque que vous êtes prêt à prendre.**

Globalement le risque est :

- **Olives réceptives + présence de mouches + température < 30°C → Risque modéré**



### Gestion du risque

Afin d'observer l'évolution des piqûres de mouche dans votre parcelle, vous pouvez réaliser des comptages réguliers sur vos olives comme suit :

- 1- **Observer 200 olives** choisies de façon homogène sur votre parcelle.
- 2- **Compter le nombre de piqûres** spécifiques à la mouche de l'olive (cf. photo ci-contre).
- 3- Cueillir et **observer à la loupe uniquement les olives avec des piqûres** de mouche de l'olive. Soulever délicatement l'épiderme de l'olive et déterminer la présence d'œuf ou de larve.



Piqûre de mouche de l'olive grossie à la loupe (AFIDOL)



Observation de l'œuf de la mouche de l'olive à la loupe (AFIDOL)



Observation à la loupe de la larve de la mouche de l'olive et de sa galerie (AFIDOL)



- **Dalmaticose** (*Camarosporium dalmaticum*)

L'apparition de la dalmaticose est fortement corrélée à la présence de piqûres (avec ou sans développement larvaire) de mouche sur les olives.

Les premières taches de dalmaticose ont été observées dans le Gard sur les variétés Lucques et Bouteillan et dans l'Hérault sur la variété Lucques.

**Evaluation du risque :**

Le risque est corrélé au risque « mouche de l'olive ».

Le risque est plus élevé dans les cas suivants :

- Parcelle sensible à la mouche de l'olive (irriguée, variété sensible, etc).
- Parcelle non protégée contre les piqûres de mouche de l'olive
- Parcelle déjà sujette à des symptômes de dalmaticose les années précédentes.



Tâches caractéristiques de la dalmaticose (AFIDOL).



Cochenille noire de l'olivier (AFIDOL)

- **Cochenille noire de l'olivier** (*Saissetia Oleae*)

Quelques foyers sont observés sur plusieurs vergers du Gard et de l'Hérault.

**Evaluation du risque**

Globalement, nous sommes en dessous du seuil de risque.

**Gestion du risque :**

Observez vos parcelles. En cas de présence du ravageur, taillez et détruisez les rameaux atteints.



## CHATAIGNER

- **Tordeuse du châtaignier** (*Pammene fasciana*)

Depuis plusieurs années, des attaques de ce ravageur sont observées ponctuellement sur certaines parcelles, et elles s'amplifient chaque année. A titre indicatif, en 2018, la parcelle de référence la plus attaquée a eu 53% des bogues et 45% des fruits atteints.

Après de très nombreuses captures (104 à 121) papillons, la semaine qui a suivi la pose des pièges du 10 au 17 juin, les captures ont baissé dès le 24 juin. Un deuxième pic de capture a eu lieu la semaine du 8 au 15 juillet (58 à 140 captures selon des parcelles) puis les captures ont à nouveau baissé pour atteindre un niveau relativement faible (0 à 31 captures hebdomadaires le 29 juillet selon les parcelles). En 2017 et 2018, on avait assisté à une recrudescence du nombre de tordeuse la semaine du 29 juillet au 3 août après avoir assisté à une baisse des captures comme cette année.

Les premières attaques ont été observées dès le 1<sup>er</sup> juillet sur Bouche de Bétizac, Marigoule et même Pellegrine (3 à 6% des bogues).

Le 8 juillet, les fréquences d'attaques sur bogues par la tordeuse s'élevaient à :

- 0% sur Bouche de Bétizac à Sumène
- 12,5 % sur Marigoule à Cognac
- et 3 % sur les parcelles de Pellegrine.



Larves et dégâts de *Pammene fasciana*

Les taux d'attaques ont peu évolué depuis : entre 3 et 9% des bogues attaquées sur les parcelles de Bouche de Bétizac à Sumène et sur celles de Pellegrine à Branoux et Lasalle. Seule la parcelle de référence de Marigoule à Cognac, qui est la plus anciennement et la plus intensément infestée par la tordeuse, possède des taux d'infestation plus importants : 19% le 22 juillet et 12,5% le 29 juillet.

A la même époque en 2018, cette parcelle comptait 25% de bogues attaquées par la tordeuse et 34% en 2017. Il semblerait que les attaques de tordeuses soient moins importantes, pour le moment, en 2019 qu'elles ne l'ont été les 2 années précédentes.

*Éléments de biologie : Source : INRA, CRA Occitanie et CA 07*

*Ce ravageur attaque aussi les chênes et les hêtres. La larve est beige rosée avec de nombreuses ponctuations noires et un peigne anal. Elle est plus fine qu'un carpocapse et beaucoup plus « nerveuse ».*

*Les papillons de la tordeuse sont déjà présents à la mi-juin en quantité très importante puis la population baisse avec des pics secondaires autour de mi-juillet et mi-août.*

*Une partie de la population émerge tard, jusque fin septembre. La jeune chenille perce la bogue, « grignote » parfois plusieurs fruits et pénètre dans la partie basale du jeune fruit dans lequel elle creuse de longues galeries.*

*Elle rejette à l'extérieur de la cupule ses excréments, retenus par des fils soyeux. On la trouve parfois entre les fruits. Une seule larve peut infester successivement plusieurs fruits. Au bout de 40 jours, sa croissance achevée, la chenille quitte la bogue et tisse un cocon dans lequel elle reste en diapause sous l'écorce de l'arbre-hôte*

**Evaluation du risque :** Sur les parcelles concernées par ce ravageur les années précédentes, et uniquement sur celles-ci, la période à risque est donc en cours.

Si vous observez ce type de dégâts, de larves ou des chutes prématurées de bogues, prévenez **J-M THEVIER au 06 74 45 02 05 ou Anne BOUTITIE au 06 08 33 92 27.**

- **Carpocapse du châtaignier** (*Cydia splendana*)

Les pièges ont été mis en place le 8 juillet et aucune capture n'a encore été réalisée sur Marigoule et Marron d'Olargues à Lamalou (34), sur Pellegrine au collet de Dèze (48) et à Branoux les Taillades (30), sur Bouche de Bétizac à Vabres (30) et sur Marigoule à Lasalle (30). Cependant, sur les parcelles suivantes les premières captures ont été réalisées : à Sumène (Metges) (30) sur Bouche de Bétizac, à Cognac (30) sur Marigoule, à Lasalle (30) sur Bouche de Bétizac et à Cognac sur Pellegrine.



Larves et dégâts de *Cydia splendana*

Les captures restent très faibles. Les plus importantes (5 à 8 papillons la semaine du 22 au 29 juillet) ont lieu sur les parcelles de Bouche de Bétizac situées à Lasalle (30) et de Marigoule à Cognac (30).

Au 29 juillet, aucune attaque de carpocapse n'a encore été observée sur les 2 parcelles de référence de Bouche de Bétizac, situées à Sumène (Metges), et Lasalle (30).

**Evaluation du risque :**

Les premières attaques concerneront d'abord les variétés précoces comme Bouche de Bétizac, probablement à partir du 5-10 août. Le risque sera élevé à partir de début août.

Pour Marigoule et les variétés de saison et tardives, le début de la période à risque ne devrait pas commencer avant le prochain Bulletin de Santé du Végétal du 14 août.

**REPRODUCTION DU BULLETIN AUTORISÉE SEULEMENT DANS SON INTÉGRALITÉ  
(REPRODUCTION PARTIELLE INTERDITE)**

Ce bulletin de santé du végétal a été préparé par les animateurs de la filière arboriculture et élaboré sur la base des observations réalisées l'AFIDOL, le CETA du Vidourle, les Chambres d'agriculture de l'Aude, de l'Hérault et des Pyrénées-Orientales, Cofruid'Occ, le Civam Bio 66 et SudExpé.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à la parcelle. La CRA d'Occitanie dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures et les invite à prendre ces décisions sur la base des observations qu'ils auront réalisées et en s'appuyant sur les préconisations issues de bulletins techniques.